

— Vous pouvez m'appeler Mirabelle, mon mari n'y voit aucun inconvénient. Par exemple ne me regardez pas comme ça, vous êtes vilain. Mais qu'ont donc les hommes ce soir ?

— Mire.

— Appelez-moi Mire aux yeux d'argent. C'est très agréable. Il y a longtemps que personne ne me l'a plus dit et pour l'instant j'aime les compliments à la folie. A la folie.

— Mire aux yeux d'argent.

— C'était le nom que me donnait mon ami Guillaume. Il a fini par mourir. Il m'était très cher. Vous disiez ?

— Cela ne peut pas continuer comme ça. Voilà trop longtemps que ça dure. Il faut...

— Ah, bien, vous n'allez pas répéter encore une fois la même chose. Mon mari est plus aimable que vous. Il m'a dit tout à l'heure : vous avez un nom qui fait fermer les yeux. C'est joli ? Vous aussi, un jour, vous m'avez tourné un petit madrigal très gentil. Si, très gentil. Je n'exagère pas. Je ne me souviens plus trop des termes, mais... très gentil.

— Mire, cessez : je vous assure que je n'en puis plus.

— Prenez un siège.

— Cela va mal se terminer, Mire. Il faut que tu me suives.

— Oh, oh ! vous aussi ? Mais nous n'en sommes pas là.

— Il y va de la vie, entends-tu.

— Un enfant, un véritable enfant. Mon cher, avant de prononcer de pareilles paroles, on doit faire un discours en trois points. Où avez-vous donc été à l'école ?

— Écoute, la mer a rompu ses digues. Je t'apprends cette nouvelle. Maintenant, ta bouche.

— Mais comme vous êtes séduisant ! Prenez garde à ma robe. Eh là, les lèvres seulement. Écartez-vous. J'ai failli penser à mal. Songez, Anicet, que mon mari est dans la pièce voisine.

— Il est dans le bureau ?